

LES CENTRES HOSPITALIERS DE SAINT-LÔ ET DE COUTANCES DÉMATÉRIALISENT LEURS DOSSIERS PATIENTS



L'expérience de
Spigraph dans le

domaine de la numérisation nous
a été hautement profitable pour
optimiser les processus complexes,
mis en place dans le cadre de notre
projet d'informatisation du dossier
patient”

Francis Breuille,

DSI des centres hospitaliers de Saint-Lô
et de Coutances

CONTEXTE

Dans le cadre de la mise en place du dossier patient informatisé (DPI) :

- Définir des processus de numérisation répondant aux objectifs de qualité du DPI
- Adapter les processus aux différents besoins (archives et au fil de l'eau)
- Mettre en place une solution adaptée aux processus
- Récupérer automatiquement les informations pour indexer les documents
- Gérer une importante volumétrie

RÉALISATION

Mise en place d'une solution de reprise d'archives et de numérisation aux bureaux d'accueil

- Aide à la définition des processus
- Numérisation « massive » des archives : 20 scanners d'une vitesse de 40 pages / minute et capables de traiter 4 000 pages / jour
- Numérisation « au fil de l'eau » à l'inscription des patients : 50 scanners compacts d'une vitesse de 20 pages / minute
- Reconnaissance et traitement des codes-barres grâce à un logiciel de capture

BÉNÉFICES

La solution retenue a permis de :

- Répondre aux objectifs de qualité de l'information
- Alléger la charge de travail des secrétaires médicales
- Optimiser la recherche et l'accessibilité du dossier par les soignants
- Réduire le budget papier de façon considérable
- Rationaliser les solutions d'impression
- Augmenter la sécurité des dossiers patients (moins de risques de pertes de documents)
- Optimiser le parcours médical des patients et la qualité des soins



Situés dans le département de la Manche (50), les centres hospitaliers de Saint-Lô (1 300 agents) et de Coutances (500 agents) ont mutualisé leurs ressources informatiques pour partager un système d'information unique.

Courant 2011, à l'image d'autres établissements de soins français ils se sont lancés dans un vaste projet d'informatisation du dossier patient, baptisé TACTILIS. Objectifs : mettre en place un Dossier Patient Informatisé (DPI) unique, global et partagé, accessible à tous les métiers, en situation de mobilité ou pas, et tendre progressivement vers le zéro papier pour éviter une double gestion des dossiers (papier et numérique). Débuté en juin, le projet comporte un important travail de numérisation pour répondre à une double problématique : dématérialisation des archives et scan des documents au fil de l'eau.

DES OBJECTIFS DE QUALITÉ

“Pour des raisons légales, les centres hospitaliers sont tenus de conserver les dossiers patients vingt ans a minima, explique Marc Voisin, directeur adjoint des centres hospitaliers de Saint-Lô et de Coutances, responsable du chantier Numérisation au sein de Tactilis. Saint-Lô produisant en moyenne 600 mètres linéaires de dossiers papier par an avant le DPI, soit l'équivalent de 6 millions de feuilles, la volumétrie stockée par nos archives est simplement colossale”

“Au-delà de la volumétrie à numériser, ajoute Francis Breuille, DSI des centres hospitaliers de Saint-Lô et de Coutances, nous avons des objectifs de qualité à respecter”. Pour chaque numérisation, les établissements souhaitaient en effet

ne conserver que les informations pertinentes et pour faciliter la recherche des documents, chaque pièce devait être indexée correctement dans la GED.

Après neuf mois de réflexion menée par un groupe de travail accompagné par Spigraph, les centres hospitaliers vont définir deux processus : numérisation “massive” - pour les archives - et au “fil de l'eau”, pour permettre aux secrétaires médicales d'alimenter le DPI en informations quand le patient se présente à une consultation.

DES PROCESSUS COMPLEXES

La numérisation massive repose sur un processus minutieux. Chaque dossier est remonté des archives, lorsqu'un patient se présente pour la première fois après la mise en place du DPI. Les documents sont alors triés par une équipe d'aide-archivistes et préparés pour la numérisation. Pour chaque pièce du dossier, une première page de garde comporte des informations sur le patient (nom, date de naissance, etc.) et une seconde définit la nature du document (type de compte-rendu, discipline, etc.). Formalisées textuellement et à l'aide de codes barres, les informations sont récupérées automatiquement lors de la numérisation par le système de reconnaissance du logiciel de capture, en vue de l'indexation.

Plus classique, le dispositif “au fil de l'eau” prévoit la numérisation des documents par les secrétaires médicales, chargées de renseigner la GED, via un poste de travail adapté.

DES BÉNÉFICES IMPORTANTS

“Ces processus reposent sur un travail minutieux qui nécessite un matériel

particulier. Forte d'une expérience indéniable dans le domaine de la numérisation, Spigraph nous a non seulement permis de définir des processus en rapport avec nos objectifs de qualité mais également de choisir l'équipement adapté, souligne Francis Breuille. Leurs conseils ont grandement contribué à la réussite du projet sans oublier leur implication en nous prêtant notamment du matériel pour permettre aux utilisateurs de tester et valider les solutions”.

Equipés de 20 scanners adaptés à la volumétrie des archives et de 50 scanners compacts pour les secrétaires médicales, les centres hospitaliers étendent progressivement le DPI à tous les services. “Nous numérisons déjà en moyenne 70 dossiers par jour avec pour objectif, à terme, d'arriver à 300”, poursuit le DSI.

Si les responsables du projet constatent déjà de nombreux bénéfices, Francis Breuille, pour sa part, voit dans la satisfaction des utilisateurs, secrétaires et archivistes, un véritable gage de réussite. “La dématérialisation allège la charge de travail des secrétaires et les médecins sont plus réactifs : ils retrouvent un document en quelques clics là où il fallait auparavant descendre aux archives. Financièrement, nous estimons actuellement notre budget papier, location de matériel d'impression et consommables compris, à quelque 250 000 euros par an. Grâce à la numérisation, nous devrions faire des économies importantes. Enfin, de façon plus globale, le DPI participe à l'optimisation du parcours médical et à la qualité des soins”, conclut le DSI des centres hospitaliers de Saint-Lô et de Coutances.

A PROPOS DES CENTRES HOSPITALIERS DE SAINT-LÔ ET DE COUTANCES

Situés dans le département de la Manche (50), les centres hospitaliers des communes de Saint-Lô et de Coutances disposent respectivement de 1 300 et 500 agents pour des budgets de 99 et 36 millions d'euros. Ouvert en 1956 et classé aux monuments historiques, l'hôpital Mémorial de Saint-Lô remplit sa mission de soins depuis plus d'un

demi-siècle avec une capacité moyenne de 520 lits et places. Le centre hospitalier de Coutances possède, pour sa part, une capacité de 418 lits. Anciennement Hôtel-Dieu, il a fêté en 2009 son huit-centième anniversaire.

www.ch-stlo.fr | www.ch-coutances.fr